

## *La dernière* **HUMEUR**

*Musée juif, Bataclan, Stade de France, Brussels Airport, Maelbeek, Istanbul, Orlando, Nice... Les attentats revendiqués par les fous d'Allah se succèdent à un rythme de plus en plus élevé... Le terrorisme de Daech est entré dans une nouvelle ère, ont martelé les responsables politiques et autres spécialistes au lendemain du drame de Nice. Cela fait pourtant des mois que l'on sait que ce nouveau terrorisme risque de nous tomber dessus n'importe où, n'importe quand, par des moyens d'une terrible*

### **ATTENTATS: GARE À LA LASSITUDE**

*banalité. Insidieusement mais très certainement, la récurrence de ces attentats dans notre environnement proche provoque un sentiment d'impuissance et de vulnérabilité. "Je suis fatigué", lisait-on sur les réseaux sociaux au lendemain du carnage de Nice. Plusieurs études récemment relayées par le New York Times montrent que le fait de suivre ces événements au plus près via les nouvelles méthodes journalistiques et les réseaux sociaux accroît largement le sentiment d'anxiété dans nos esprits. Née de la proximité temporelle, visuelle, émotionnelle du drame, cette anxiété se construit sur notre impuissance à lutter contre cette menace désormais perpétuelle et imprévisible. Ces mêmes études constatent également qu'après cette période d'anxiété apparaît un sentiment de lassitude, de banalisation de l'horreur, de l'atroce. Une perte de sensibilité qui pourrait profiter aux partis d'extrême droite.*

PAR MATHIEU LADEVÈZE